

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
 Par année..... 35.00
 Pour six mois..... 18.50
 Pour quatre mois..... 12.50
 Edition Hebdomadaire..... \$1.00

Administration et Rédaction,
 224, Rue Sussex.

ANNONCES
 Première insertion, par ligne..... 50.00
 Tous les jours..... 6.00
 Trois fois par semaine..... 8.00
 Une fois la semaine..... 9.00
 Avis de Noces, Mariage ou Décès... 50.00

La Société de Publicité,
 PROPRIETAIRES.

LE CANADA

Ottawa, 4 Août 1886

LA DIVISION DES QUARTIERS

Arresté après le vote du Conseil de Ville, approuvant l'annexion de New-Edinburgh, on a commencé dans la ville à parler de la division du quartier Wellington en deux parties. Mais, comme cette division ne peut s'obtenir qu'avec le vote des deux tiers du conseil on sera obligé d'attendre l'annexion de New-Edinburgh et l'élection des trois nouveaux échevins.

Il pourrait bien s'écouler un temps assez long avant que cela soit fait, mais tout de même l'intention est là.

Nous ne sommes pas opposés à une division des quartiers qui donnerait une représentation égale à toutes les parties de la cité en proportion de leur population, mais il serait injuste de donner trois échevins aux 12,000 âmes de New-Edinburgh, en donnant six au quartier Wellington et ne pas augmenter en proportion les quartiers Victoria, By, St George et Ottawa.

Comme il est aujourd'hui plus fortement question que jamais de l'annexion de Rochester, pour quoi ne pas favoriser et attendre cette annexion et ensuite faire une division toute nouvelle des quartiers de la ville en y comprenant New-Edinburgh, Rochester et peut-être un autre village ?

Cette division pourrait se faire sur des bases plus équitables que celles que l'on propose aujourd'hui, et donnerait, en sommes certains, satisfaction à toutes les classes de la société. Il faudra en venir à un jour ou l'autre, d'autant plus que nous ne croyons pas que le gouvernement Mowat sanctionne le projet d'annexion que le conseil de ville va lui soumettre prochainement.

LES BASSINS HOULLIERS DU CANADA

Le charbon, ce combustible dont l'usage est presque général partout maintenant, occupe une des grandes places à l'Exposition Coloniale. Nous trouvons à ce sujet dans la *Paris-Canada* l'intéressant article suivant qui fait voir l'importance des bassins houilliers surtout dans la Nouvelle-Ecosse :

L'attention des visiteurs à l'exposition est attirée, tout d'abord, par un énorme bloc de charbon bitumineux de la mine Wellington, près Vancouver, qui représente l'épaisseur exacte de la veine. On voit aussi un bloc de la mine de Nanaimo. Ce sont les deux mines les plus importantes de la Colombie anglaise. Il a été extrait l'année dernière 220,000 tonnes de charbon de la mine Wellington et 137,000 de la mine Nanaimo, dont le prix sur les quais était de 4 dollars la tonne. Notons aussi les charbons bitumineux de l'Ile de Vancouver, et aussi de la mine Union à Comox. Enfin, on expose des anthracites des îles de la Reine Charlotte, le seul dépôt de ce genre connu sur la côte du Pacifique.

L'étendue réelle des dépôts de charbon de la Colombie n'est pas encore constatée, mais on en connaît assez pour savoir qu'ils sont inépuisables. Les marchés d'exportation sont aujourd'hui San Francisco, Honolulu et Alaska; mais l'exploitation est encore dans son enfance, et les facilités de transport laissent beaucoup à désirer. L'achèvement de la ligne du Pacifique Canadien va ouvrir des

UN DANGER A EVITER

L'article suivant que nous reproduisons du Nord, signale une bétise réelle que nous commettons depuis 50 ans et que nous ne devons pas perdre de temps à réparer. Il faut combattre par tous les moyens possibles, dans la presse, dans la société, dans la famille, cette idée fautive qui se forme les cultivateurs de l'aisance dont ils jouiraient dans les villes. Voici cet article :

Une des grosses bêtises de notre siècle, ça été la désertion des campagnes et l'affluence des populations vers les villes et autour des manufactures, au détriment des classes agricoles, ouvrières, mercantiles et professionnelles. Cette erreur capitale a pris les proportions d'un fléau, d'une plaie sociale dont tout le monde a ressenti et ressent encore les funestes conséquences. Ceux même qui en souffrent le plus sont précisément les gens qui n'auraient jamais dû délaissier les champs et les bois, où ils avaient leur place marquée. Combien de prolétaires, de malheureux désœuvrés, d'individus nuivables, de familles gémissant dans la gêne et la pauvreté, ou s'adonnant au vice, qui jouiraient aujourd'hui d'une position indépendante et honorable, si eux mêmes, n'avaient dédaigné le grand air pur, le soleil vivifiant et les salutaires travaux de la vie agricole.

C'est surtout pour la race Canadienne française que le tort est grave, la terre vierge étant sous ses pieds. Un pas de côté à faire et nous n'avons plus qu'à nous baisser et mettre la main sur le sol en disant : ceci est à moi. Peut devenir propriétaire quoiconque le désire.

En Europe au moins, si l'on délaissie la campagne, l'on a pour valable excuse la difficulté énorme, la presque impossibilité d'acquérir une propriété agricole, ne serait-ce qu'un arpent carré.

Mais en Canada, n'avoir qu'à se donner la peine de s'emparer d'un lot de terre pour s'en constituer le maître inconsciente, et ne pas profiter d'un tel avantage, quand tout le monde s'accorde à proclamer que l'agriculture est la reine des arts, le plus noble des métiers, la plus indépendante des professions, celle des entreprises temporelles qui offre le plus de certitude, celle des industries qui contribuent le plus à la prospérité générale et particulière, cela est une faute impardonnable que l'histoire nous reprochera sévèrement.

Hors l'agriculture qui manque de bras, et le sacerdoce pour lequel les vocations sont trop rares, que n'avons nous pas encombré ? Nous voilà avec autant d'avocats que de plaideurs, autant de médecins que de malades, plus de notaires que de contrats, plus de notaires que de villages, une quantité immense et déraisonnable de marchands, d'épiciers, de boutiquiers, de taverniers, de grands et de petits commis, de politiciens et de solliciteurs de places.

Chacun se croit appelé à quelque chose de plus élevé que l'agriculture.

On a attribué cette bêtise nationale à la diffusion de l'instruction, et surtout de l'instruction classique, comme si le bien pouvait être le mal. On oublie d'attribuer le tort à la paresse, au luxe, à l'ambition et à un triste préjugé, le plus sot des préjugés, celui qui porte tant de gens à croire que l'agriculture et le travail manuel sont indignes d'un homme instruit. Le cultivateur envoie ses fils au collège ; mais il se compte de l'honneur si, par la suite, l'un d'eux manifeste des goûts pour la profession de son père. Notre enfant n'a-t-il appris seulement qu'à lire et à écrire, que nous ne voulons plus pour lui d'autre chose qu'un bureau, une place de commis, n'importe quoi, pourvu qu'il ne soit pas un habitant.

Les habitants eux-mêmes sont convaincus que leur profession n'est bonne que pour les ignorants.

La science agricole est négligée et on apprend à nos enfants à mépriser cette agriculture que nous méprisons nous mêmes.

Les progrès de l'instruction publique, qu'elle fût classique ou autre, nous apporteraient des bienfaits incalculables, si on y ajoutait un peu plus de véritable éducation. Le général en actuelle parle beaucoup de son patriotisme et de son intelligence ; mais qui empêchera la postérité de s'en moquer ? Quoi ! tant en Canada qu'aux Etats-Unis,

LA GOURME

Cette maladie sévit beaucoup sur les chevaux depuis quelques jours. Hier matin, le constable McKenzie a tué un cheval atteint de cette maladie et appartenant à M. Dunlop. Les vétérinaires disent que la gourme fait de rapides progrès.

Vol à Merriville

Un vol considérable a été commis samedi dans la nuit au magasin de bijouteries de M. F. Y. Merrick à Merriville. M. Merrick était couché dans le temps. Les voleurs sont entrés par un canal d'égoût en des sous du trottoir et de là ont gagné un soupirail de la cave. C'est de cette manière qu'ils ont pu s'emparer de beaucoup d'articles sans éveiller l'attention de personne. Les articles volés sont évalués à près de \$1,000. Les soupçons planent sur des journaliers italiens qui travaillent sur la Ligne Courte, mais aucun indice certain n'a encore été remarqué.

La gourme

Un vol considérable a été commis samedi dans la nuit au magasin de bijouteries de M. F. Y. Merrick à Merriville. M. Merrick était couché dans le temps. Les voleurs sont entrés par un canal d'égoût en des sous du trottoir et de là ont gagné un soupirail de la cave. C'est de cette manière qu'ils ont pu s'emparer de beaucoup d'articles sans éveiller l'attention de personne. Les articles volés sont évalués à près de \$1,000. Les soupçons planent sur des journaliers italiens qui travaillent sur la Ligne Courte, mais aucun indice certain n'a encore été remarqué.

Vol à Merriville

Un vol considérable a été commis samedi dans la nuit au magasin de bijouteries de M. F. Y. Merrick à Merriville. M. Merrick était couché dans le temps. Les voleurs sont entrés par un canal d'égoût en des sous du trottoir et de là ont gagné un soupirail de la cave. C'est de cette manière qu'ils ont pu s'emparer de beaucoup d'articles sans éveiller l'attention de personne. Les articles volés sont évalués à près de \$1,000. Les soupçons planent sur des journaliers italiens qui travaillent sur la Ligne Courte, mais aucun indice certain n'a encore été remarqué.

La gourme

Cette maladie sévit beaucoup sur les chevaux depuis quelques jours. Hier matin, le constable McKenzie a tué un cheval atteint de cette maladie et appartenant à M. Dunlop. Les vétérinaires disent que la gourme fait de rapides progrès.

Vol à Merriville

Un vol considérable a été commis samedi dans la nuit au magasin de bijouteries de M. F. Y. Merrick à Merriville. M. Merrick était couché dans le temps. Les voleurs sont entrés par un canal d'égoût en des sous du trottoir et de là ont gagné un soupirail de la cave. C'est de cette manière qu'ils ont pu s'emparer de beaucoup d'articles sans éveiller l'attention de personne. Les articles volés sont évalués à près de \$1,000. Les soupçons planent sur des journaliers italiens qui travaillent sur la Ligne Courte, mais aucun indice certain n'a encore été remarqué.

Courrier de Montréal

— Quarante-un vaisseaux de toutes descriptions, ont passé lundi dans le canal Lachine.

— M. N. Forest, notaire de Sainte-Scholastique, est en cette ville pour affaires professionnelles.

— Hier midi, un cheval s'est abattu sur la rue Dubord et s'est fracturé une patte. Un constable l'a tué d'un coup de revolver.

— Adolt Orsenon, matelot du *Matilda* a été arrêté sur la plainte de son capitaine qui l'accuse d'avoir refusé de travailler à bord.

— Vers dix heures, hier matin, le sergent Bojzuet et le constable Soulière ont arrêté deux hommes et un ours sur la rue Notre-Dame.

— Le jeune Richard Newman, No 178 rue William, s'est blessé à la main, dans un atelier. Il a dû se faire amputer deux doigts.

— M. Emile Charles Hector Lyonais a été arrêté sur capita, à la demande de M. S. Burroughs, de Lachine. Il a été admis à caution.

— Une nouvelle bagarre a eu lieu l'autre soir, sur la rue Saint-Jacques, entre l'armée du salut et un groupe de jeunes gens. La police a dû intervenir.

— Un grand nombre de personnes payent leurs taxes d'eau qui ne deviennent échues qu'à la fin du courant, pour avoir droit à la remise de cinq pour cent.

— Hier matin, le constable McAllister a trouvé, avenue du Parc, une femme enlevée et portant une large blessure à la tête, et il l'a fait transporter à l'Hôpital Général.

— Les recettes du département de l'exécuse de Montréal, pour le mois de juillet dernier, ont été de \$127,883.46 contre \$124,023.33 pour le mois correspondant l'année dernière.

— Hier matin, des ouvriers étaient occupés à lever les portes inférieures de l'écluse No 2, canal Lachine, pour faire des réparations aux gondes, afin de faciliter leur action.

— M. le docteur A. Brodeur vient de subir avec succès, à Paris, une thèse sur l'intervention chirurgicale dans les affections des reins. Il revient à Montréal dans le courant du mois.

— Le jeune Henri Contant, de la Côte Saint-Paul, est disparu de la maison de son père, depuis lundi soir. Prière d'informer le chef de police si on a connaissance de ce jeune homme quelque part.

— Hier avant-midi, un individu qui était monté au deuxième étage d'une maison en construction sur la rue Dufaux, a fait une chute d'une vingtaine de pieds et s'est infligé plusieurs blessures graves.

— M. J. N. A. Beaudry, maître de chapelle à Sainte-Érédite, a reçu ces jours derniers, comme témoignage d'estime de la part d'un ami, un magnifique bâton d'orchestre en ébène, monté en ivoire.

— Michael Munro, 30 ans, No 15, Colborne Avenue, s'est trouvé pris entre une voiture chargée de charbon et un mur en briques. Il a eu trois côtes enfoncées ; on le transporta à l'Hôpital Notre-Dame.

— Des vauriens ont assailli, l'autre soir, les gardiens de la paix Millard et Dobbie. La foule qui s'était réunie prit parti pour les assaillants et roula de coups les deux hommes de police ; Des arrestations ont été faites.

— M. Mitcham, surintendant de la compagnie de gaz à Hochelaga, a été victime d'un assaut brutal, dans la nuit de lundi à mardi, à Saint-Erédite, par un individu nommé Thomas Parent. Il subira son procès devant le magistrat de police.

— M. A. R. McGregor, gérant de la compagnie de transport de Montréal, est disparu à l'assaut de la nuit de lundi à mardi. L'assaut s'est nommé Thomas Parent. Il subira son procès devant le magistrat de police.

— La barque *Maggie E. C.*, des Barbardes a été saisie par la douane. Elle contenait de \$100. et le capitaine avait été pris à en vendre au capitaine de la barque *Arklow*. Les autorités d'Ottawa ont été notifiées.

— Vers une heure, hier après-midi, la voiture d'un boucher, nommé Michael McCully, traversant la rue Notre-Dame, M. McCully fit conduire cette femme chez elle, rue Vinet. Elle n'a eu que des blessures très légères.

— M. Joseph Mainville, agent, demeurant au No 284 rue Saint-Jacques, a été mordu par un chien au moment où il entrât dans une manufacture de la Côte Saint-Paul. M. Mainville a des blessures graves à la cuisotte. Il est sous les soins des docteurs Duckett et Durocher.

— Vers sept heures, hier matin, un citoyen de la rue Ottawa, était à examiner les maisons de la rue Notre-Dame, lorsqu'il mit le pied dans une excavation et tomba. Dans sa chute, il se cassa des douleurs très vives et perdit connaissance. Il a été transporté à la station, puis chez lui.

— Deux petits garçons qui appartiennent à une famille respectable, l'un de 12 ans, l'autre de 9 ans, ont été arrêtés pour avoir volé des outils à M. Saint-Jean, tailleur de pierre, de la rue Labelle. Les deux petits garçons ont été acquittés sur leur promesse qu'ils n'y retourneront plus.

— Alphonse Vallières, un petit garçon de 12 ans, a volé une somme de trois piastres dans la maison de son grand-père, M. Duval, de Saint-Jean-Baptiste. Il a été emmené hier matin devant le juge Dugas qui l'a renvoyé après lui avoir fait une sermon qui devra produire un bon effet.

— M. John Hall, demeurant au No 67 rue Leonard, New-York, étant de passage à Montréal, se trouva un soir sans le sou et emprunta de deux jeunes gens une somme de \$10. Il leur passa en gage sa montre de \$20. Mais depuis, il n'a pas revu les prêteurs, ni la montre.

— Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

Mesdames !

Attention !

Rappelez-vous qu'un grand massacre d'ARTICLES DE MODES et CHAPEAUX, Commence Aujourd'hui.

Magnifiques Chapeaux blancs, nouvelles formes, 25 cts., valant depuis \$1.00 à \$2.00. Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc., à de grandes réductions. Les articles doivent être vendus ; donc, venez en foule au

MAGASIN POPULAIRE DE MODES

WOODCOCK

39 Rue Sparks.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCÈS

ARTICLES

— DE —

MODES

Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

— PAR —

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES ! !

Epiceries !

Epiceries !

Epiceries !

Grande Reduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb.

Framboises et fraises, 15 cts. par lb.

Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.

Sirop, 10 cts. la pinte.

Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.

Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb.

Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.

1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicelli macaroni 15 cts. pour 2 lbs

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray.

Ottawa, 16 juin 1886—1an